MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION

Moanna **8**

HP & Giuseppe Bergman

© Milo Manara . Les vignettes utilisées sont © SEFAM © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans.
FABRIQUÉ EN CHINE

Altaya

www.altaya.fr

MANARA

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 545
08029 Barcelona
président
Roberto Altarriba
directeur général
Mauricio Altarriba
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler
photos
Cordon Press, Cover

illustrations
Milo Manara © Milo Manara
Les Yeux de Pandora © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© SEFAM, Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris, Albin Michel

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en España - Imprimé en Espagne
© 2007, Ediciones Altaya, S.A.
distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

pour tout renseignement, écrire à
Cobra, SAS (adaptation éditoriale)
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

direction
Olivier Beressi

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Marie Renault

adaptation
Catherine Hardy

traduction
Michel Beauvais

Fabrication et production
Guillaume Duserre

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

ÉLÉGANCE

Les scénaristes des séries télévisées appellent « bible » l'ébauche, la présentation de leur projet, qui en détaille le concept et les personnages, sans encore préciser les épisodes. Dans ce sens, on peut avancer que l'œuvre de Manara tout entière est une grande « bible » de l'élégance, qui s'illustre dans chaque bande dessinée et dans ses autres travaux, par exemple dans la presse ou la publicité. La démarche de Manara explore les mille et un chemins de l'élégance. Ses héroïnes ont une aura indiscutablement élégante, un bon goût lié à la finesse et à la pureté du trait, avec des formes certes généreuses mais jamais disproportionnées, et un visage empreint de tendresse, au regard candide et aux traits doux. Leur grande beauté leur confère un statut particulier sur ce terrain de l'élégance, mais sans jamais que soient franchies les limites du bon goût – souvent outrepassées quand il s'agit d'érotisme. Manara connaît très bien et respecte le principe non écrit de l'élégance qui veut que l'on se situe à la limite d'une certaine frontière. Si on la dépasse, elle cesse d'être élégante. Elle peut alors fort bien

Manara a réalisé une campagne publicitaire pour la promotion de la ville italienne de Rimini, célèbre station balnéaire de la côte adriatique. À cette occasion, le dessinateur a démontré qu'il est possible de conjuguer la sensualité de la nuit, celle d'une femme, celle d'un paysage naturel et celle d'un espace urbain.

avoir d'autres qualités, morales ou physiques, mais elle n'est plus ce qu'on appelle une femme élégante. Les femmes de Manara savent marier la sophistication et le naturel, et c'est là ce qui définit, en fin de compte, leur physique et leur personnalité : beauté, audace, intelligence et bon goût pour se vêtir. Elles peuvent bien déambuler quasi nues dans une rue fréquentée, il leur suffit de porter une simple casquette pour affirmer une superbe élégance... À côté de la BD, Manara a trouvé dans le monde de la publicité un domaine pour dérouler le fil de sa conception de l'élégance et de la « classe » féminines.
Il y a largement exprimé sa manière et son esthétique, en l'occurrence une élégance désinvolte alliée au naturel. Et ses personnages féminins ont ainsi été les supports de nombreuses campagnes publicitaires, dans les domaines les plus divers. Ce maître de l'érotisme a su adapter ses héroïnes aux nécessités des annonceurs, les déclinant avec une grande versatilité et flexibilité, à différents stades de l'érotisme, parfois sans complexe ni retenue, d'autres fois avec plus de réserve et d'allusion. C'est ainsi que pour le syndicat d'initiative de la ville italienne de Rimini, il a montré une jeune fille nimbée de lumière lunaire et de mystère nocturne, comme hypnotisée par le murmure de la mer. Il a joué ici sur une campagne orientée vers la sensualité. C'est un ton plus sensuel qu'il a employé pour la campagne publicitaire réalisée pour le parfum Chanel n° 5, à travers une interprétation pleine de charme du conte du Petit Chaperon Rouge. Son Chaperon à lui domine et impose le silence par son charme au grand méchant loup. Curieusement, cette publicité a inspiré d'autres versions du même conte. C'est ainsi que dans le film américain d'animation intitulé *Hoodwinked*, réalisé en 1985 par Cory et Todd Edwards et Tony Leech, on découvre un Chaperon bien peu innocent et un loup pas trop méchant. Ce double jeu de l'innocence et du libertinage, Manara le joue aussi dans une illustration réalisée pour le 250e anniversaire de Mozart, lui-même symbole de l'élégance musicale.

Image du catalogue de l'exposition que Città di Castello consacrait au maestro Milo Manara.

Par ses illustrations, Manara tente de suggérer quelque chose qui ne se trouve pas dans la bande dessinée : la musique ! C'est peut-être ce qui différencie ses dessins des films de Federico Fellini qu'il admire. Ces images ont été utilisées pour le Festival de Venise.

Quand il a réalisé des illustrations pour la publicité, Milo Manara a exprimé une tendance à lier la beauté féminine à celle du paysage et de la nature. On en a un bon exemple dans la jeune fille dessinée pour Rimini et aussi dans la nymphe enchantée et enchanteresse qui a vanté un hôtel restaurant de Vallarsa, dans la province de Trente. Ce personnage a un caractère à la fois très onirique, paisible, reposant, proche d'une autre illustration réalisée pour une campagne Fasteweb, entreprise du domaine de la téléphonie, de la télévision et d'Internet, en Italie. Toujours en relation avec le paysage, mentionnons aussi la superbe illustration particulièrement élégante exécutée par Manara pour les vins de Valpolicella. Une jeune fille, étendue sur un nuage, un verre à la main sur un fond végétal, exprime les rapports métaphoriques sur le plaisir gustatif du vin, la bonne compagnie et la nature.

Dans une démarche plus conceptuelle (mais toujours tangible), Manara célèbre l'élégance féminine, et le pouvoir qu'elle donne à la femme sur l'homme et sur l'histoire, dans son livre *La modèle*, où il passe en revue, pour les exalter, les femmes qui ont inspiré les grands peintres. Mais, en réalité, il s'agit d'une œuvre où se cache un modèle bien particulier, le modèle Manara, qui est décliné sous diverses formes féminines, tout en restant toujours le même, la « femme Manara ». Dans son travail réalisé pour le supplément *Auto* du journal *La Repubblica*, Manara révèle une relation féconde entre l'élégance féminine et le monde de l'automobile. C'est ainsi que l'on voit une de ses héroïnes défiler sur une route, comme sur un podium de mannequin, tandis que de part et d'autre brillent les flashs des photographes, qui paraissent des phares d'automobiles.

Manara dit que les femmes sont meilleures que celles qu'il dessine. Si c'est vrai, personne en tout cas ne s'est autant approché de la réalité que lui.

Les peintres préraphaélites ont cultivé la nostalgie du Moyen Âge. Par cette image bucolique d'une jeune fille près d'un ruisseau, Manara leur rend hommage.

Une des grandes qualités de Manara réside dans sa capacité à voyager dans le temps, en tentant d'en capter l'essence profonde. Cette image pourrait évoquer une jeune fille de jadis imaginant l'avenir, mais aussi une femme d'aujourd'hui se laissant aller à rêver du temps passé.

ENFANCE

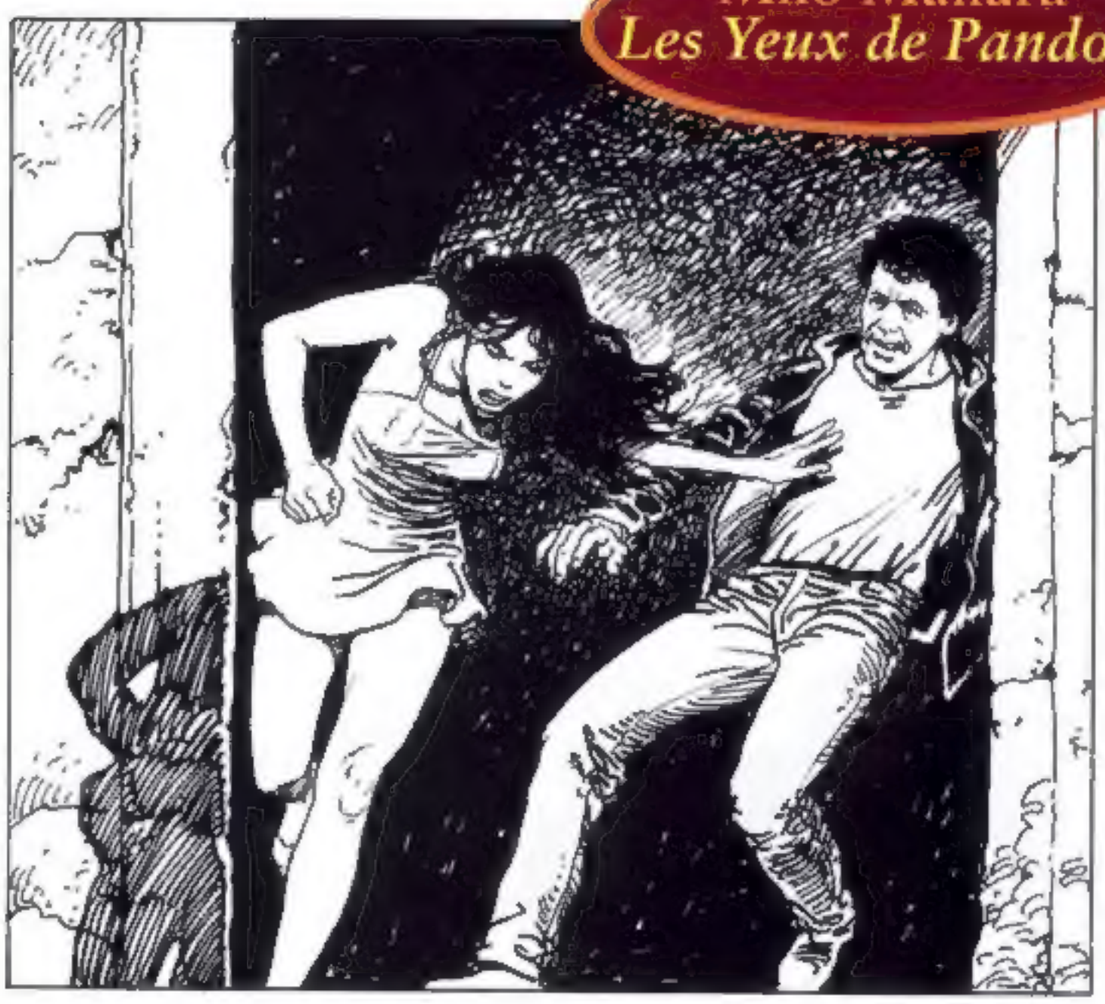
L'œuvre de Manara recèle un constant paradoxe ; ainsi, bien qu'elle soit étiquetée « bande dessinée pour adultes », et sans que cette définition soit erronée, elle présente une composante proprement infantile, que l'on peut relever dans chacune des pages et des vignettes. Innocence et espièglerie, tendresse, initiation et quête... Tous ces traits de caractère qui caractérisent l'enfance sont en permanence présents dans son œuvre. Manara, d'ailleurs, en tant qu'inventeur d'aventures, est parfaitement capable de créer un monde imaginaire lié à l'enfance ou, plus précisément, à ce moment initiatique ou l'innocence commence à découvrir le monde adulte. Dans les premières pages de *Jour de Colère*, deuxième partie des aventures africaines de Guiseppe Bergman, apparaît une fille, très jeune encore, qui se demande si elle est une véritable enfant ou un dessin. Elle représente sans doute l'intrusion de la

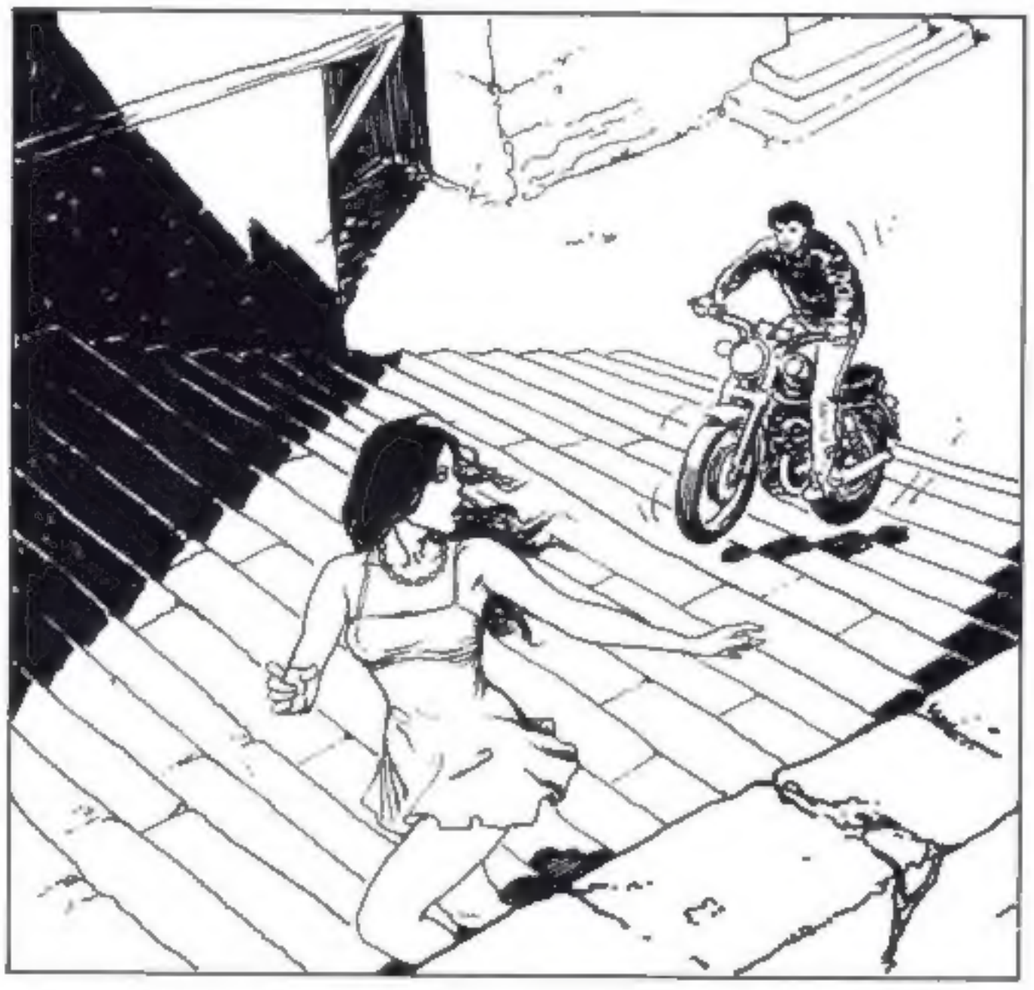
L'œuvre de Manara fait souvent référence à Pinocchio. L'éditeur a voulu montrer toute la poésie de son œuvre en utilisant cette illustration pleine de tendresse pour la couverture du livre Confidences d'un homme-crayon, *construit autour d'une interview d'Eddy Devolder et édité par Vertige Graphic.*

réalité dans l'imaginaire et de l'imaginaire dans la réalité, processus qui, on le sait, est précisément typique du monde de l'enfance. Dans la page suivante du début de cette histoire, la petite fille pose un autre problème, qui est aussi celui de tous les enfants quand ils grandissent, le problème de l'identité : « S'ils me dessinent autrement, serais-je encore la même ? » se demande-t-elle. L'enfance est empreinte de confusion dans la mesure où on doit tout apprendre. Chloé – tel est le nom de la petite fille – paraît inspirée de la célèbre Alice de Lewis Carroll, à qui Manara rend sans doute hommage dans ces vignettes, même si les dessins et l'esthétique de ce livre doivent beaucoup à *Little Nemo* (1905), la BD de Winsor McCay. Les personnages de notre dessinateur, surtout masculins, rechignent à abandonner l'enfance.

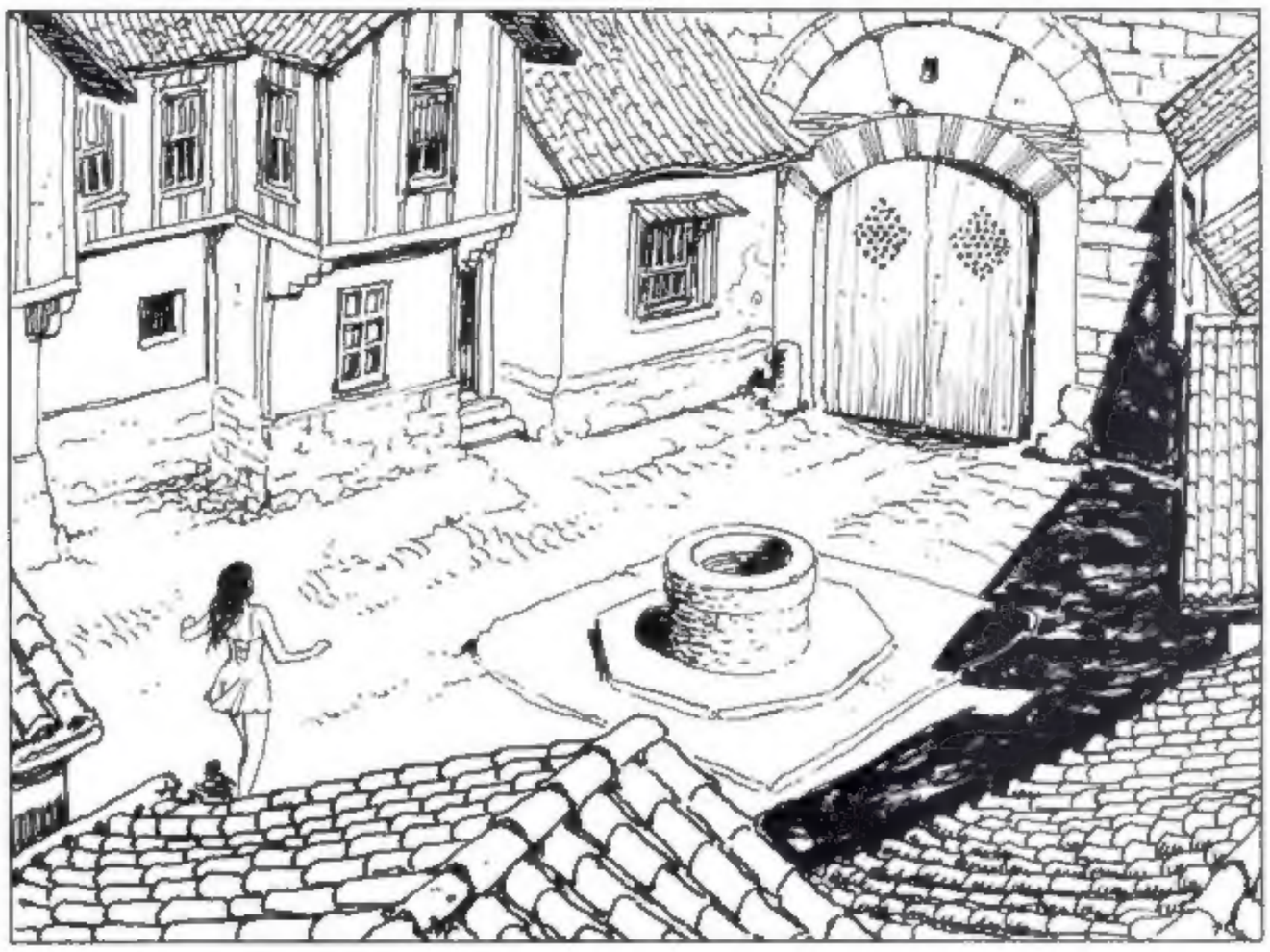
Par cette image, et avec le graphisme de la petite fille, Manara rend hommage à la série Little Nemo in Sluberland, *de Winsor McCay, un des pères de la bande dessinée mondiale qui, aujourd'hui encore, fait rêver les enfants.*

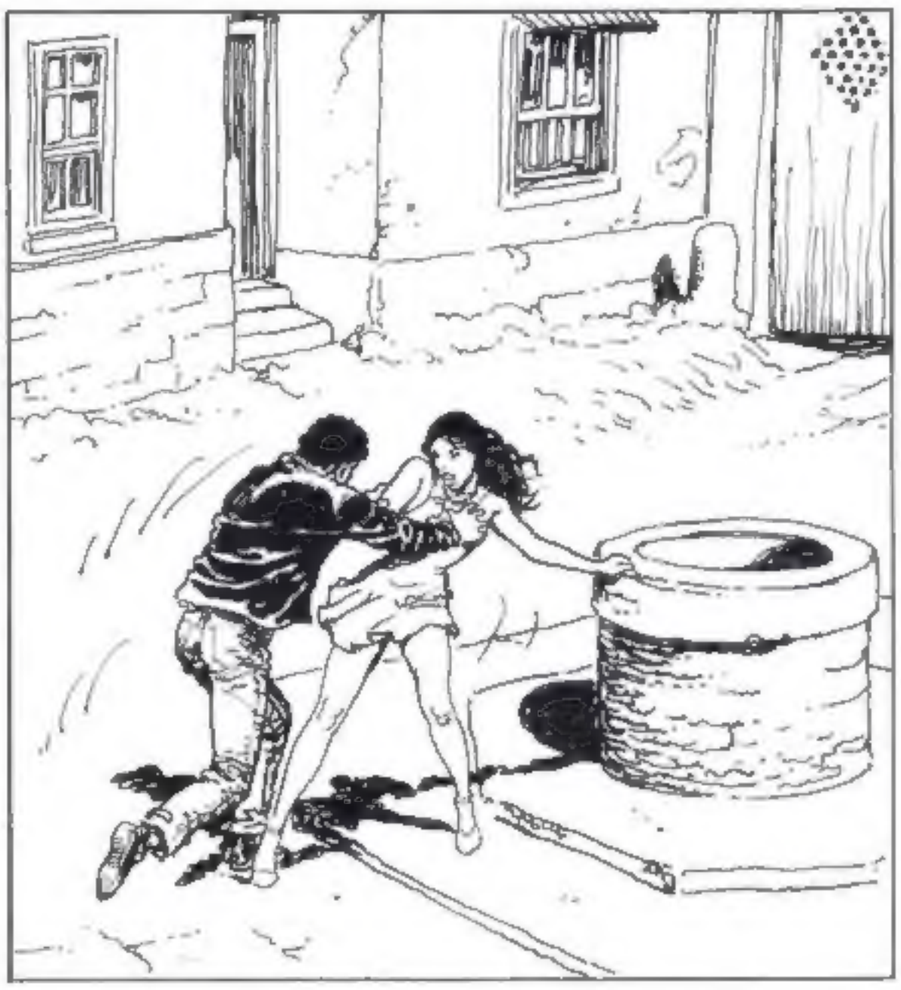
JE T'Y MÈNERAI APRÈS, À LA POLICE. POUR LE MOMENT, FAIS-MOI JOUIR UN PEU. SI T'ES GENTILLE, JE TE FERAI PAS DE MAL.
FILS DE PUTE.





AU SECOURS ! AIDEZ-MOI !





OH NON, NON... EXCUSE-MOI, RELÈVE-TOI...

POLİS

REGARDE-MOI ÇA !

POLIS

POLIS

VOUS L'AVEZ PRESQUE TUÉ, CE GARS, ET REGARDEZ CE QUE JE FAIS, MOI... JUSTE PARCE QUE VOUS M'ÊTES SYMPATHIQUE.

MAIS QUE FAITES-VOUS, VOUS DÉCHIREZ LA DÉCLARATION ?

DE DEUX CHOSES L'UNE : OU JE LA DÉCHIRE OU BIEN JE VOUS METS EN PRISON ! POUR MOI, IL NE S'EST RIEN PASSÉ, JE NE VOUS CONNAIS PAS. VOUS ÊTES CONTENTE ?

JE NE SAIS PAS.

POUR MOI L'AFFAIRE EST CLOSE. LE GARÇON A EU UN SALE ACCIDENT DE MOTO.

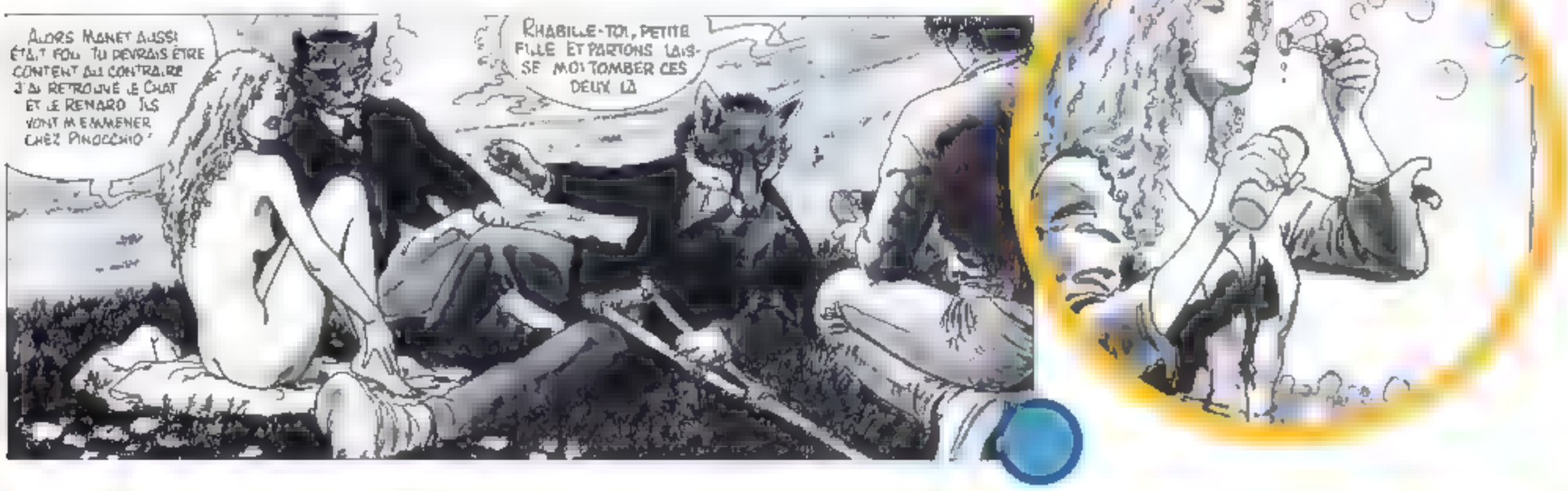
JE ME SUIS RETROUVÉE ICI PARCE QUE J'AI ÉTÉ ENLEVÉE... COMBIEN DE FOIS DOIS-JE VOUS LE DIRE ?

À suivre...

Ainsi, Giuseppe Bergman, malgré ses mésaventures, ne perd pas son ingénuité.
De même, le professeur de physique du *Parfum de l'invisible* est toujours vierge, malgré son âge, et le personnage de *L'homme de papier* conserve son beau rêve d'une vie plus juste, en compagnie de justes, hommes et femmes…
Une illustration de *Les Femmes de Manara* montre la tendresse maternelle et infantile à travers un classique de littérature pour enfants, le *Pinocchio* de Carlo Collodi, qui a inspiré le célèbre dessin animé de Walt Disney. On y voit l'une des femmes de Manara, yeux fermés, tenant dans ses bras un Pinocchio plein de tendresse, qui la regarde avec une expression de bonheur que l'on ne trouve que chez un enfant.
Le même pantin de bois est également présent dans *Revoir les étoiles – Les aventures urbaines de Giuseppe Bergman*. Le début de l'histoire est une déclaration de principe : l'héroïne demande à G.B. : « Toi aussi, tu vas au pays des jouets ? »
À partir de là, Manara entremêle l'imaginaire enfantin à un monde surréaliste, adulte en apparence, où il introduit des références artistiques, notamment le *Déjeuner sur l'herbe* de Manet, transposé dans une rencontre de la jeune femme avec le renard et le chat qui entraînent Pinocchio sur le mauvais chemin.
Elle crée en outre un Pinocchio féminin, comme elle se voit aussi sous la forme d'Ophélie ou d'autres personnages qui apparaissent dans les tableaux dans lesquels elle s'introduit. Dans la même histoire, cette jeune fille aux personnalités multiples fait des bulles de savon, ce qui est une manière de retourner à l'enfance.
Par ailleurs, le monde de l'imaginaire des contes et légendes apparaît dans une série d'illustrations qui se trouve au musée ladin de Vigo de Fassa, et qui présente des monstres mythiques traditionnels de cette région montagneuse du nord-est de l'Italie. Mais Manara évoque aussi, de manière moins enchanteresse, une enfance moins onirique, moins fantastique et moins littéraire. Dans la première histoire de Giuseppe Bergman, on voit ainsi un enfant jouer au poker avec sa mère. De même, dans un des épisodes du *Déclic*, Claudia Christiani, fuyant l'influence de l'appareil pervers, part en bateau vers une île lointaine en compagnie de la jeune Mme Gomez et de son fils, Kiki, préadolescent insupportable dont la présence créé un véritable sentiment de malaise.

Dans son portfolio Fellini, d'où est tirée cette illustration, Manara évoque l'univers des films du cinéaste italien. Ce dernier, à travers une foule d'images saisissantes, a cherché à réveiller les fantasmes de l'enfance.

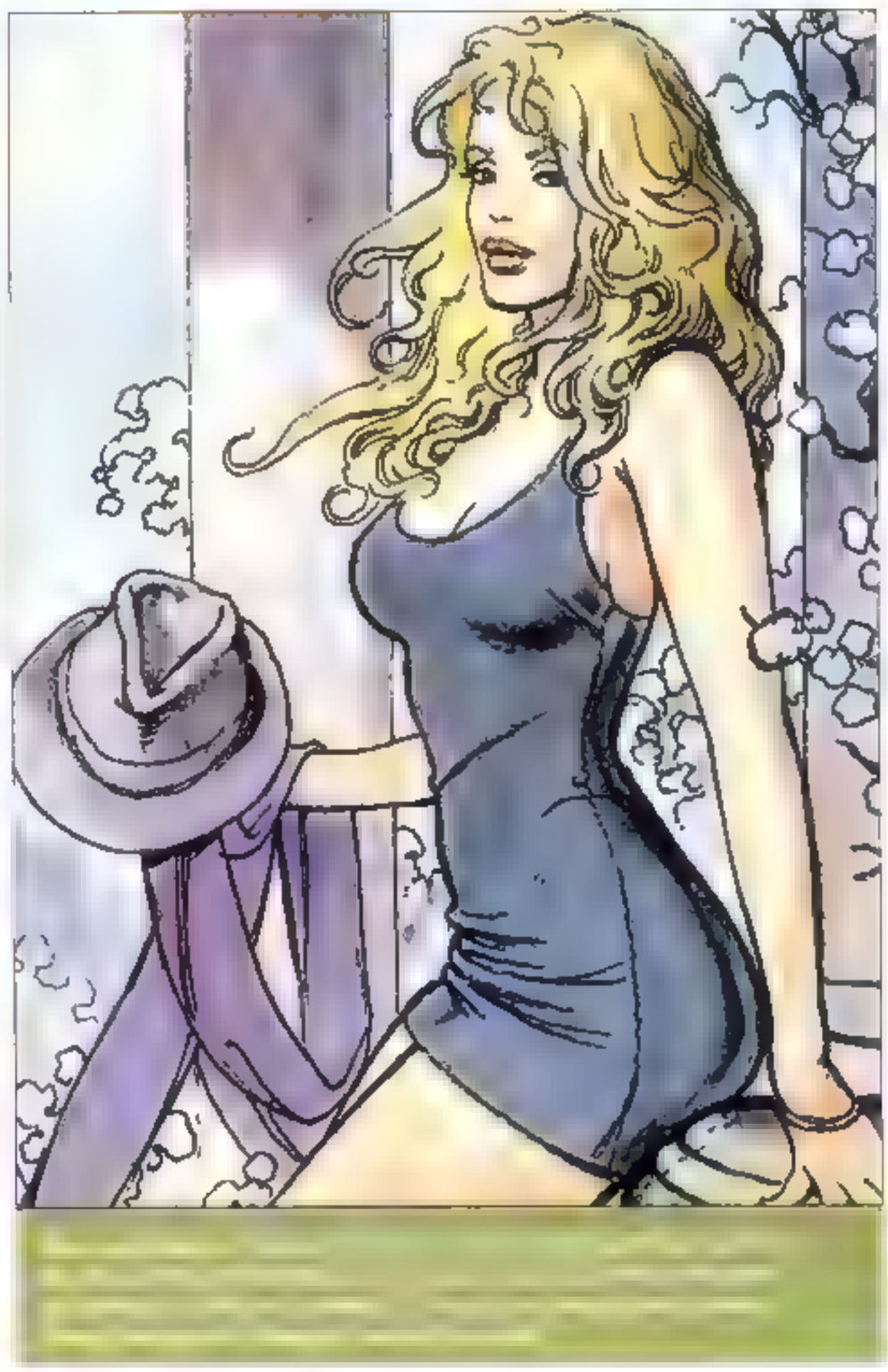
Dejeuner sur l'herbe, *le célèbre tableau de Manet, a été repris par Manara dans* Revoir les étoiles, *à travers une scene montrant le renard et le chat se repandant en fausses promesses comme a* Pinocchio.


ALORS MANET AUSSI ÉTAIT FOU TU DEVRAIS ÊTRE CONTENT AU CONTRAIRE J'AI RETROUVÉ LE CHAT ET LE RENARD ILS VONT M'EMMENER CHEZ PINOCCHIO
RHABILLE-TOI, PETITE FILLE ET PARTONS LAISSE MOI TOMBER CES DEUX LÀ

Manara met souvent en evidence que le monde des adultes n'est pas très loin de celui de l'enfance. C'est le propos de cette illustration, extraite de Revoir les etoiles.

LES ŒUVRES

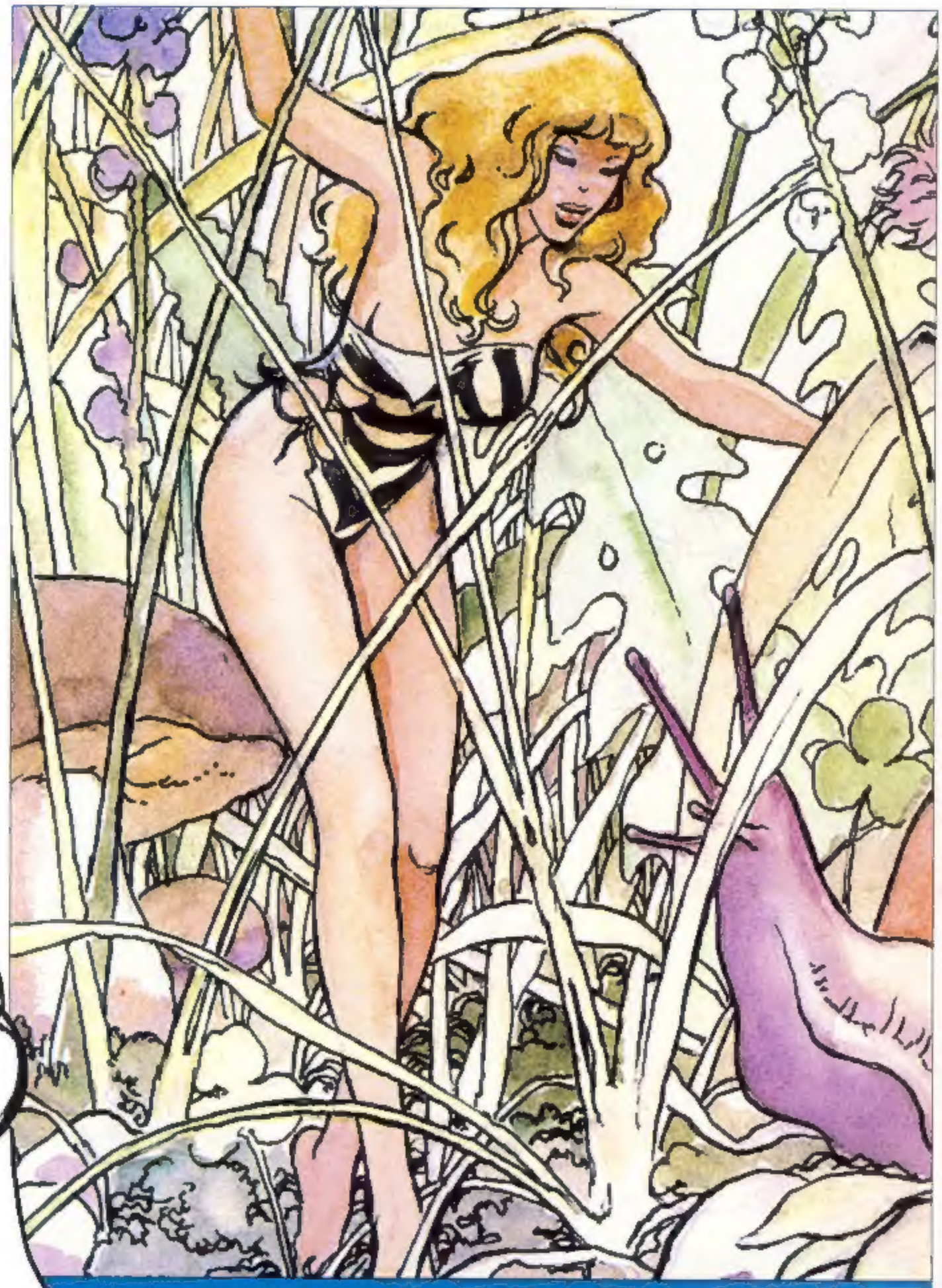
LES FEMMES DE MANARA



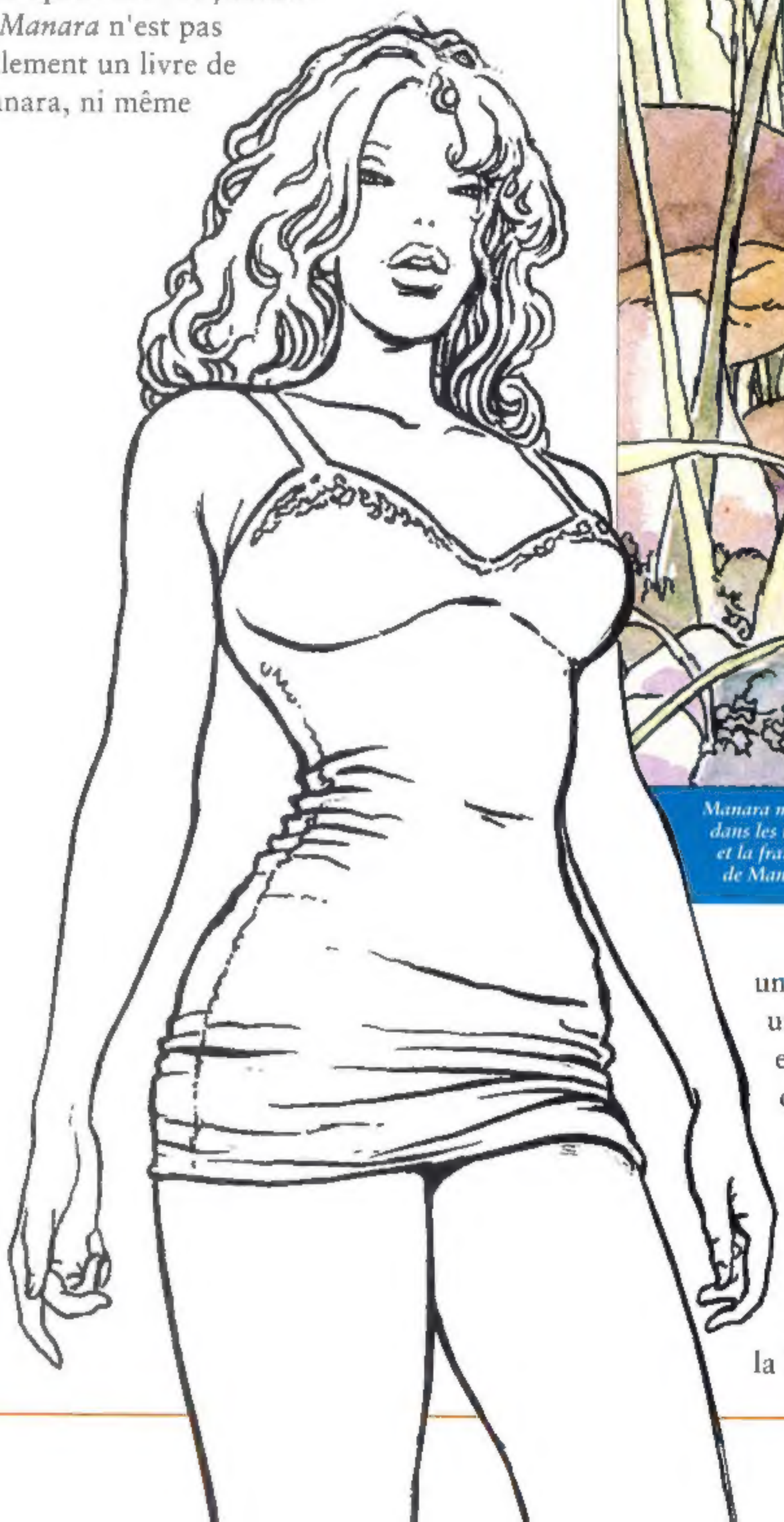
> « [illegible] »

Cette citation est tirée du prologue de *Les Femmes de Manara*, livre où l'on découvre la diversité des femmes qui ont popularisé l'art de l'auteur. L'ouvrage présente de grandes illustrations en couleur inspirées des histoires et des travaux de Manara, classifiées selon les types de femmes. Ainsi, il y a les rêveuses, dont les songes vont de l'imaginaire onirique jusqu'au rêve érotique ; les filles qui se sentent attirées par les filles et qui l'expriment de diverses manières, par l'amitié, par l'érotisme ou par la solidarité entre compagnes ; il y a aussi les humiliées, qui doivent leur triste condition aux mauvaises actions des hommes ; les femmes qui se laissent tenter par la séduction de la nuit ; celles qui s'attachent aux chimères de la ville, qui leur propose toutes sortes de plaisirs ; les filles tendres, qui savent tenir un enfant dans leurs bras, même s'il est en bois comme Pinocchio, et celles qui voyagent de toutes les manières possibles. Outre cette large présentation de l'univers féminin de Manara, le livre déploie

aussi l'éventail complet des techniques artistiques de l'auteur : dessin au crayon, lavis, aquarelle, pastel – et combinaison de plusieurs techniques pour un même travail. On y découvre donc tous les aspects du travail de Manara, de la conception à la réalisation. L'auteur sait comment un dessin peut raconter une histoire, et connaît la force symbolique d'une image, en particulier dans le domaine de la publicité. Il sait que l'image doit comporter en même temps l'équilibre et de la composition. *Les femmes de Manara* n'est pas seulement un livre de Manara, ni même un livre sur les femmes, c'est aussi un ouvrage didactique qui explique, à travers les images, ce qu'il faut savoir et maîtriser pour réaliser une bonne illustration. C'est donc un ouvrage de référence pour tous les amateurs de Milo Manara, mais aussi pour tous ceux qui aiment le dessin, les illustrations et la beauté en général.



Manara marie parfaitement le monde urbain aux paysages naturels. Toutefois, alors que dans les villes, les intrigues sont tissées de trahison et de mensonge, ce sont la spontanéité et la fraîcheur naïve qui s'expriment dans la nature – comme le montrent les jeunes filles de Manara.



D'un point de vue professionnel, le trait par lequel Manara crée ses personnages féminins démontre qu'une simple ligne est capable de suggérer les formes et le volume, et que ces pures fictions se convertissent en images que le lecteur perçoit comme une authentique réalité.

MOANNA

LA BEAUTÉ D'UNE FLEUR

SOPHISTICATION INTELLIGENTE, BEAUTÉ ÉLABORÉE, CHARME TROMPEUR QUI APPARAÎT COMME UN VÊTEMENT NATUREL. TOUTES CES VARIANTES DE LA SÉDUCTION FÉMININE SE DÉCLINENT SELON LES CANONS ESTHÉTIQUES DU MOMENT.

Mais loin des artifices et des stratagèmes pour faire jouer les ressorts de la séduction, il y a la beauté naturelle, fraîche et spontanée. Moanna est une belle jeune femme, originaire de Macondo, ce lieu imaginaire et déjà mythique créé par l'écrivain colombien Gabriel García Márquez où se déroulent ses *Cent ans de solitude*. Moanna est d'une beauté primitive mais immensément élégante, qui n'a besoin ni de toilette coûteuse ni d'apprêts pour se montrer éminemment séduisante. Sa beauté est toute naturelle, aussi fraîche que celle d'une fleur, et ce n'est donc pas un hasard si elle est coiffée de fleurs. Son abondante et brune chevelure est serrée dans un diadème et sa peau café au lait présente un éclat presque virginal. Pour ses bijoux, Moanna n'a que faire des pierres ou des métaux précieux. Elle confectionne elle-même ses colliers et ses bracelets avec des matériaux plus beaux encore et toujours renouvelés, les simples fleurs qui poussent spontanément dans la nature. Car la

Moanna est à la fois rêve et réalité. C'est l'idéalisation de la pureté féminine, même si le fait qu'elle soit inaccessible, puisqu'elle est une « jeune fille tabou », suscite finalement un désir irrépressible.

Moanna est d'une beauté primitive mais immensément élégante.

beauté simple et pure est encore plus belle quand elle est ornée d'éléments empruntés à la nature. Moanna, on ne peut que la contempler. C'est une jeune fille tabou. Étant donné les traditions ancestrales de son peuple, personne ne peut la toucher, ce qui ne fait qu'accroître son mystère – conforté encore par son air absent. Moanna est inatteignable, et c'est ce qui la rend encore beaucoup plus désirable et désirée. Comme toute chose impossible à posséder, elle prend la dimension d'un mythe, d'une muse pour l'inspiration. Moanna est un songe et une réalité – l'idéalisation de la femme dans son état le plus pur.

MANARA

LA FAUTE
MAIS OUI, ÇA
CAUSE DE CE
EAU ENSORCELÉ!
ARS ONT
NAND JE L'AI
EZ, OUSTE,
CHAPEAU,
TTES!

OH, OUI, JE ME SENS LIBRE, MAINTENANT! JE PEUX DESCENDRE À TERRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ!

BIEN SÛR, TU SAIS CE QUI TU FAIS ALBARDO... JE VOULAIS SEULEMENT TE DIRE QUE J'AI ENTENDU DES CHOSES PAS TRÈS FLATTEUSES SUR LE COMPTE DU SIEUR BERTI...

JE SAIS QU'IL EST ACCUSÉ DE CORRUPTION, MAIS TOUT LE POUVOIR EST CORROMPU, DANS LE MONDE ENTIER

CLAUDIA, CLAUDIA! TU ES TROP NAÏVE! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...

IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...

OUI, OUI, SUIS SÛRE! MA TERRE, VIVANT SEMBLA

Altaya
www.altaya.fr
M 09299 - 8 - F: 11,99 € - EY